

GÉOGRAPHIE

Paysage et peuplement

Encyclopaedia Universalis, France S.A., 1995

La zone forestière couvre moins de la moitié inférieure du pays, tandis que les savanes septentrionales font la transition avec les pays du Sahel. L'exploitation de la forêt et son aménagement pour les cultures d'exportation ont fait disparaître une grande partie du couvert originel, et des indices de désertification existent dans la savane. Un climat équatorial, avec deux saisons humides et deux saisons sèches d'inégale importance, caractérise le littoral et la zone forestière ; dans la forêt claire et les savanes, il évolue en un climat de type tropical soudanais (une saison humide et une longue saison sèche).

Depuis la frontière avec le Ghana, la partie orientale du littoral est échancrée de vastes lagunes où se jettent les fleuves. La côte devient rocheuse jusqu'au Liberia à l'ouest. Le relief, très érodé, est peu élevé et ne dépasse guère 400 mètres sur le plateau central ; à l'ouest, le massif de Man culmine à 1 190 mètres au mont Tonkouï, et les monts Nimba atteignent 1 800 mètres sur la frontière guinéenne. De nombreux fleuves et rivières coulent du nord au sud. Le Komoé, le Bandama et le Sassandra prennent leur source dans le nord du pays ; le Cavally marque la frontière avec le Liberia.

La forêt et la savane, les deux grandes zones naturelles, ont influencé l'histoire du pays. Nous connaissons peu de chose des populations qui occupaient ces régions avant l'arrivée des grandes vagues de peuplement venues du nord (Senufo et Malinké), de l'ouest (Kru) et de l'est (Akan). Mais, des quatre-vingts ethnies qui habitent la Côte-d'Ivoire, quelques petits groupes témoignent de ces agriculteurs " paléonigritiques " que les invasions ont refoulés sur les lagunes, dans les montagnes ou dans la profondeur des forêts.

Animistes, les Senufo arrivent dans le Nord à partir du XI^e siècle ; ce sont des agriculteurs, des forgerons et des artistes remarquables. L'essor des grands empires soudanais dans la vallée du Niger au début du II^e millénaire et le développement du commerce transsaharien eurent des conséquences importantes pour les pays de la forêt, en particulier la Côte-d'Ivoire, productrice d'or et de noix de cola. Au XIII^e siècle, les Mandé manifestent leur présence dans le Nord jusqu'aux limites de la forêt ; ils sont à l'origine des grands centres comme Kong. Les circuits commerciaux sont organisés par les Dioula qui tiennent, dans la savane, le rôle des commerçants maures arabo-berbères au Sahara. Ces Mandé, islamisés de bonne heure, contribuent à l'installation de l'islam dans la région après bien des conflits avec les animistes (dynastie musulmane des Ouatara, 1705). À la fin du XIX^e siècle, le conquérant dioula Samori Touré, traqué par les troupes françaises, crée un éphémère royaume dans la région et rase Kong, la grande ville marchande qui n'avait pas su résister à l'attrait du commerce avec les Français.

Totalement différentes sont les migrations akan venues de l'est vers le XV^e siècle et qui affectent la forêt et le littoral (fondation du royaume du Sanwi par les Agni) ; aux structures